

---

# LE MARCHÉ DES GROS BOVINS EN FRANCE

## LE CHEPTEL

Après deux années de croissance, **le cheptel de bovins français a perdu environ 260 000 têtes en mai 2009** (enquête du SSP), s'établissant à 19,4 millions de têtes. Tandis que le troupeau de génisses, en particulier de génisses allaitantes, a poursuivi sa hausse (+ 2,2 %), le cheptel de vaches s'est replié (- 1,1 %).

L'année 2009 a également été marquée par une diminution du cheptel de bovins de moins d'un an (- 6,1 %), consécutive au recul des naissances qui a été observé depuis septembre 2008. Le cheptel allaitant a été le premier concerné : entre juillet 2008 et juin 2009, 213 milliers de veaux de moins que lors de la campagne précédente sont nés, malgré une hausse du cheptel de vaches nourrices. Cette baisse a été renforcée par la faiblesse des naissances de veaux croisés (- 167 milliers de veaux). Les problèmes de fertilité constatés sont liés à différents éléments :

- ✓ la fièvre catarrhale ovine (FCO) tout d'abord a pu avoir un effet direct sur la fertilité des bovins mais également indirect via la vaccination,
- ✓ de plus, compte tenu de la hausse des coûts des matières premières, l'alimentation des bovins a été modifiée ce qui a pu influencer l'état corporel des animaux,
- ✓ le désaisonnement des naissances, enfin, est une pratique qui commence à être mise en œuvre dans certaines régions françaises, afin de mieux répondre à une demande continue sur l'année, en particulier de la part des engraisseurs italiens.

S'il y a eu une perte réelle de veaux allaitants lors de la campagne 2008/2009, elle devrait être partiellement compensée sur la campagne suivante. Depuis le mois de juin 2009, les naissances sont en effet reparties à la hausse.

Suite à la hausse du cheptel de vaches laitières en 2008, les naissances ont progressé de 119 milliers de têtes sur la campagne 2008/2009, mais la tendance s'est inversée à partir du mois d'août 2009.

## LA PRODUCTION - LES ABATTAGES

En 2009, **la production globale française de gros bovins finis est restée à peu près stable par rapport à l'année précédente**, partagée entre une hausse de la production de femelles (+ 4,4 %) et une baisse de la production de mâles (- 5,8 %). Il s'agit d'une évolution inverse par rapport à celle observée les années précédentes. De ce fait, la proportion de mâles abattus a diminué, alors qu'elle était en constante progression depuis 2004.

Alors qu'en 2008 les éleveurs laitiers avaient eu tendance à accroître leur cheptel de vaches, notamment sur le premier semestre, l'année 2009 a été marquée par une décapitalisation dans cette filière. La situation sur le marché des produits laitiers s'est nettement dégradée, le prix du lait chutant de façon significative. En réaction à cette mauvaise conjoncture et pour limiter leur perte de revenus, les éleveurs ont vendu certaines de leurs vaches. Dans la filière allaitante, la situation a été similaire, avec des prix peu rémunérateurs et des naissances en chute, ce qui a induit un manque à gagner sur les veaux et/ou broutards. Là encore, la réforme de vaches a été un moyen de contenir la baisse de trésorerie.

Les raisons du repli des abattages de jeunes bovins sont doubles :

- ✓ les disponibilités en mâles allaitants étaient moins importantes au début de l'année 2009 par rapport à 2008 et le solde des échanges de bovins destinés à l'engraissement s'est amélioré sur l'année,

---

✓ face à l'abondance de viande de vaches, la demande nationale pour la viande de bovins mâles s'est fait moins pressante, mais les éleveurs français ont pu trouver quelques débouchés à l'étranger.

## LES ECHANGES

Que ce soit en vif ou en viande fraîche, les exportations françaises se sont redressées en 2009 alors que les importations se sont rétractées. Ainsi, après deux années de baisse, **le solde financier du commerce extérieur a augmenté de plus de 15 %, soit 104 millions d'euros.**

La situation a été favorable aux exportations en 2009, notamment pour les brouards et les jeunes bovins. La demande française pour ces produits ayant été peu favorable, les marchés étrangers ont été de bons débouchés. En Italie, en raison d'une consommation en berne et d'une situation financière des engraisseurs difficile (baisse de la rentabilité), les achats de brouards avaient débuté plutôt lentement. Ils se sont toutefois améliorés sur la fin de l'année pour quasiment retrouver le niveau de 2007 (2008 a été une année particulière, marquée par la fermeture temporaire des frontières en raison de la FCO). L'Espagne, qui reste le second client de la France, a renforcé ses approvisionnements en brouards. Le bilan est également positif pour les bovins destinés à la boucherie (+ 28 %) : si l'Italie a réduit ses achats, deux autres destinations se sont distinguées, la Belgique et le Liban.

Le solde des échanges de viandes (fraîches, congelées et transformées) s'est dégradé de 7 600 tonnes, malgré une amélioration pour les viandes fraîches. Le niveau de production n'a pas permis de développer plus franchement les exportations. Mais surtout la France doit faire face à des marchés concurrents de plus en plus compétitifs, en particulier ceux d'Amérique du Sud.

## LES PRIX

Après une année de baisse, **les cours des bovins mâles maigres ont enregistré des hausses de 4 à 7 %** : même si les disponibilités françaises en mâles allaitants ont été relativement modestes tout au long de l'année, la demande en provenance d'Italie et d'Espagne, notamment pour les mâles de qualité, s'est maintenue. Les prix des femelles de 6-12 mois ont en revanche poursuivi le repli entamé en 2008, lié à une offre trop importante comparée à la demande pour ce type d'animaux.

**Le prix moyen pondéré des gros bovins s'est établi à 2,9 €/kg, en recul de 4,9 % par rapport à 2008.** Si toutes les catégories d'animaux ont été touchées, la baisse a été plus prononcée pour les femelles. Les cours des vaches et des génisses sont restés en deçà de ceux de 2006 à 2008 quasiment tout au long de l'année. Pour les vaches, une légère hausse estivale a pu être observée mais elle est restée faible en raison du déséquilibre entre l'offre soutenue et la demande (française et étrangère) timide. En revanche, l'évolution a été uniforme sur l'année pour les génisses : les prix se sont inscrits sur une tendance décroissante dès la première semaine, pour atteindre 3,16 €/kg en semaine 52 (génisse R3).

## LA CONSOMMATION

**La consommation française de viande bovine** (calculée par bilan, hors viande de veau) **est restée au même niveau qu'en 2008**, à 1,37 million de tec. En prenant en compte la viande de veau, une légère baisse de la consommation apparaît.

Malgré une petite réduction des prix de la viande de bœuf (- 0,8 % d'après le panel TNS), les ménages français ont diminué leurs achats (- 3,4 %). Il s'agit d'une baisse significative comparée à l'évolution de l'ensemble des viandes de boucherie (- 0,5 %) : dans un contexte de

---

---

crise et de perte de pouvoir d'achat, les français se sont reportés vers des produits moins onéreux, tels que la volaille, le porc, les abats et dans une moindre mesure la viande ovine. En outre, le discours environnement et santé entendu cette année n'a été en faveur ni de l'élevage de gros ruminants ni de la consommation de viande rouge. Toutefois, la viande hachée fraîche, en raison de son prix encore bon marché, a plutôt bien résisté à ces nouvelles idées.

## LES PREVISIONS POUR 2010

L'année 2009 s'est terminée avec un cheptel de bovins de moins de 2 ans en recul par rapport à décembre 2008, en lien avec la réduction des naissances. La production de jeunes bovins devrait s'en ressentir en 2010. Il devrait manquer dans les élevages français, notamment allaitants, environ 90 000 mâles à engraisser, déficit qui devrait être compensé par une reprise des importations de bovins destinés à l'engraissement et de bovins destinés à la boucherie et par un léger ralentissement des exportations. La diminution de la **production de jeunes bovins** est ainsi estimée à 6 % pour 2010, soit environ 26 000 tec.

La décapitalisation du cheptel de vaches laitières devrait se poursuivre jusqu'à la fin de la campagne 2009/2010, un certain nombre d'éleveurs n'ayant pas d'autres moyens que les réformes ajuster leur production aux quotas. Les troupeaux pourraient ensuite être étoffés par les génisses laitières disponibles dans les élevages. Les abattages pourraient en revanche se poursuivre pour les femelles allaitantes, en particulier sur la seconde partie de l'année. Là encore, le commerce extérieur devrait permettre de limiter quelque peu la faiblesse des bovins à engraisser mais la baisse de **production de femelles** pourrait s'élever à 3,5 %, soit environ 28 000 tec.

Afin de faire face au fléchissement de l'offre nationale en viande bovine, la France pourrait avoir recours aux **importations** de viande (+ 2,0 %), tout en réduisant ses exportations (- 4,0 %). La concurrence devrait en outre s'intensifier sur le marché européen, avec le retour progressif du Brésil.

La **consommation** devrait avoir plus de mal à se tenir qu'en 2009 : avec la crise, les français ont en effet pris de nouvelles habitudes de consommation, vers des produits bon marché, qu'ils pourraient conserver. De plus, le discours en faveur d'une réduction de la consommation de viande rouge pourrait finir par entrer dans les esprits. Les consommateurs devraient donc se tourner plutôt vers les viandes blanches et les produits de charcuterie.

Les **prix des bovins maigres** devraient se maintenir à des niveaux similaires voire supérieurs à ceux de 2009 : alors que les disponibilités françaises devraient être en repli, les engraisseurs italiens et espagnols pourraient accroître leurs demandes en brouards de qualité. Les brouards pourraient toutefois se faire plus nombreux sur la seconde partie de l'année et l'évolution des prix devrait dépendre des mises en engraissement en France.

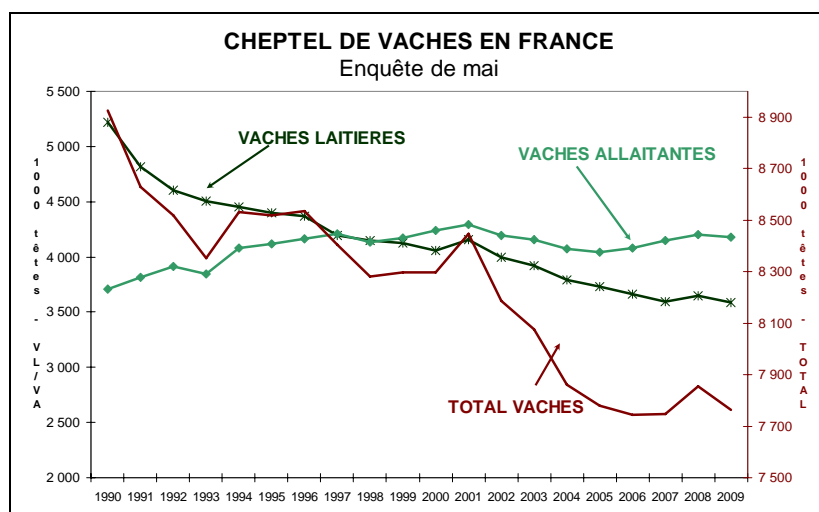
Après une année en retrait, les **cours des gros bovins**, des mâles et encore plus des femelles, pourraient repartir à la hausse en raison de la faiblesse de la production française, et ce dès le second trimestre.

## ANNEXES : LE MARCHÉ DES GROS BOVINS EN FRANCE

**Tableau 1 : Cheptel bovin**  
- enquêtes de mai -

	2005	2006	2007	2008	2009	%09/08
	1000 têtes					
Vaches laitières	3 734	3 666	3 597	3 650	3 586	-1,7
Vaches nourrices	4 045	4 079	4 150	4 205	4 179	-0,6
<b>Total vaches</b>	<b>7 779</b>	<b>7 745</b>	<b>7 747</b>	<b>7 855</b>	<b>7 765</b>	<b>-1,1</b>
Génisses laitières de 1 à 2 ans	1 277	1 246	1 228	1 201	1 224	1,9
Génisses laitières de plus de 2 ans	953	876	840	809	790	-2,3
Génisses nourrices de 1 à 2 ans	981	1 004	1 040	1 084	1 097	1,2
Génisses nourrices de plus de 2 ans	908	933	965	990	1 061	7,2
<b>Total bovins souche</b>	<b>11 898</b>	<b>11 803</b>	<b>11 819</b>	<b>11 938</b>	<b>11 937</b>	<b>0,0</b>
<b>Autres femelles</b>	<b>634</b>	<b>629</b>	<b>643</b>	<b>671</b>	<b>727</b>	<b>8,4</b>
de 1 à 2 ans	318	315	321	344	356	3,4
de plus de 2 ans	316	314	322	326	371	13,7
<b>Mâles de 1 à 2 ans</b>	<b>1 116</b>	<b>1 133</b>	<b>1 172</b>	<b>1 231</b>	<b>1 208</b>	<b>-1,9</b>
de type "laitier"	366	380	385	401	402	0,1
de type "viande"	750	753	787	829	806	-2,8
Autres mâles (plus de 2 ans)	433	444	452	448	480	7,1
Autres bovins (moins de 1 an)	5 278	5 252	5 272	5 344	5 018	-6,1
<b>TOTAL BOVINS</b>	<b>19 358</b>	<b>19 261</b>	<b>19 358</b>	<b>19 632</b>	<b>19 370</b>	<b>-1,3</b>

Source : FranceAgriMer d'après SSP



Source : FranceAgriMer d'après SSP

**Tableau 2 : Abattages contrôlés de gros bovins**  
- répartition mâles / femelles-

1000 têtes

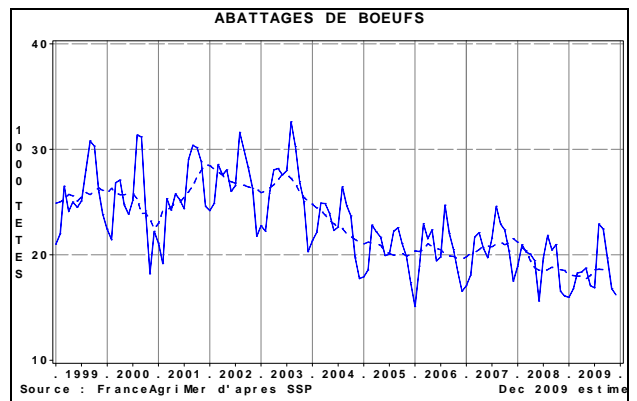
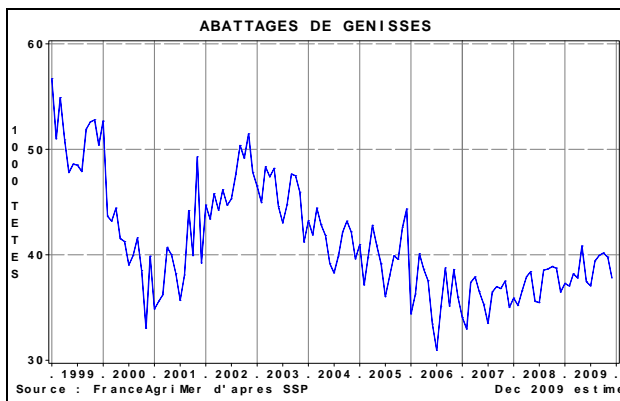
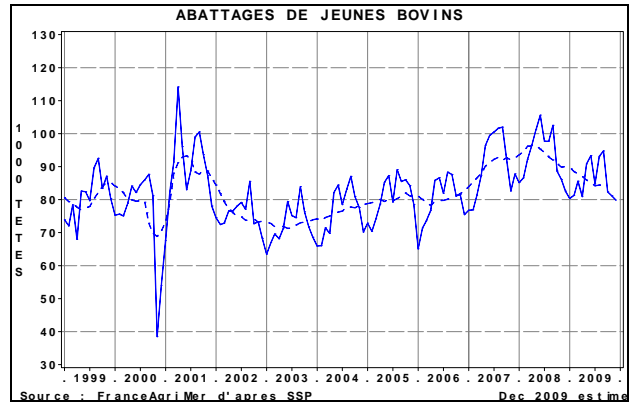
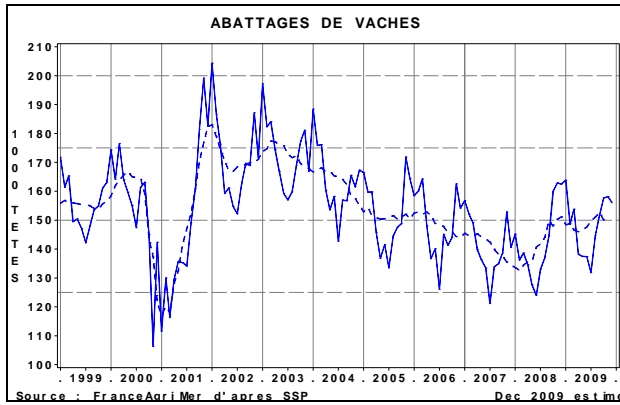
	2005	2006	2007	2008	2009	%09/08
<b>Mâles</b>	<b>1 217,5</b>	<b>1 197,5</b>	<b>1 328,5</b>	<b>1 353,1</b>	<b>1 245,0</b>	<b>-8,0</b>
proportion	34,6	35,1	38,5	38,6	35,7	
<b>Femelles</b>	<b>2 301,8</b>	<b>2 215,8</b>	<b>2 120,0</b>	<b>2 152,3</b>	<b>2 239,9</b>	<b>4,1</b>
proportion	65,4	64,9	61,5	61,4	64,3	
<b>TOTAL</b>	<b>3 519,3</b>	<b>3 413,3</b>	<b>3 448,5</b>	<b>3 505,4</b>	<b>3 484,9</b>	<b>-0,6</b>

Source : FranceAgriMer d'après SSP

**Tableau 3 : Abattages contrôlés de gros bovins**

	2005	2006	2007	2008	2009	%09/08
<b>Abattages (1 000 têtes)</b>						
Vaches	1 820,6	1 780,9	1 689,6	1 706,0	1 778,0	4,2
Génisses	481,1	434,9	430,4	446,3	461,9	3,5
Jeunes Bovins	971,4	955,4	1 080,0	1 122,3	1 025,9	-8,6
Bœufs	246,1	242,2	248,6	230,8	219,1	-5,1
<b>TOTAL</b>	<b>3 519,3</b>	<b>3 413,3</b>	<b>3 448,5</b>	<b>3 505,4</b>	<b>3 484,9</b>	<b>-0,6</b>
<b>Abattages (1 000 tec)</b>						
Vaches	628,2	619,5	598,2	597,8	626,7	4,8
Génisses	169,9	154,6	153,3	156,0	162,0	3,9
Jeunes Bovins	388,2	379,2	432,5	435,9	396,8	-9,0
Bœufs	98,1	96,6	99,6	90,4	85,9	-5,0
<b>TOTAL</b>	<b>1 284,3</b>	<b>1 249,9</b>	<b>1 283,6</b>	<b>1 280,2</b>	<b>1 271,4</b>	<b>-0,7</b>
<b>Poids moyens (kg / tête)</b>						
Vaches	345,0	347,9	354,0	350,4	352,5	0,6
Génisses	353,1	355,6	356,2	349,4	350,8	0,4
Jeunes Bovins	399,6	396,9	400,5	388,4	386,7	-0,4
Bœufs	398,4	398,9	400,7	391,9	392,1	0,1
<b>Ensemble gros bovins</b>	<b>364,9</b>	<b>366,2</b>	<b>372,2</b>	<b>365,2</b>	<b>364,8</b>	<b>-0,1</b>

Source : FranceAgriMer d'après SSP

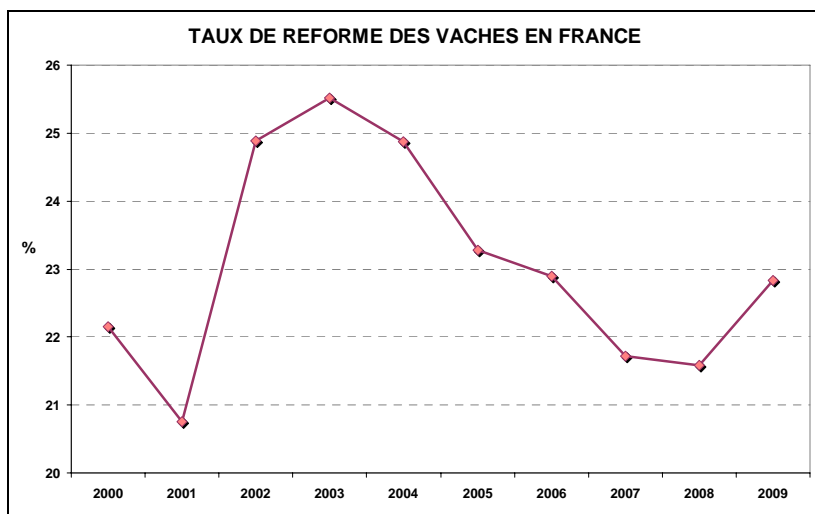
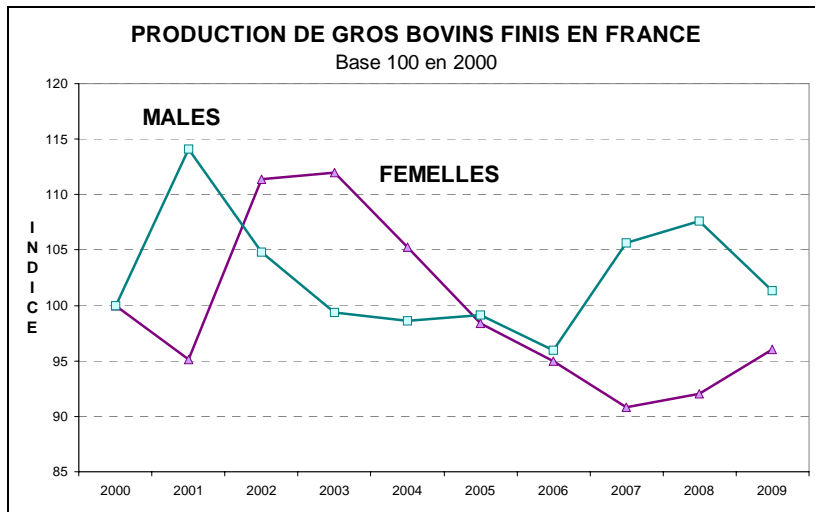
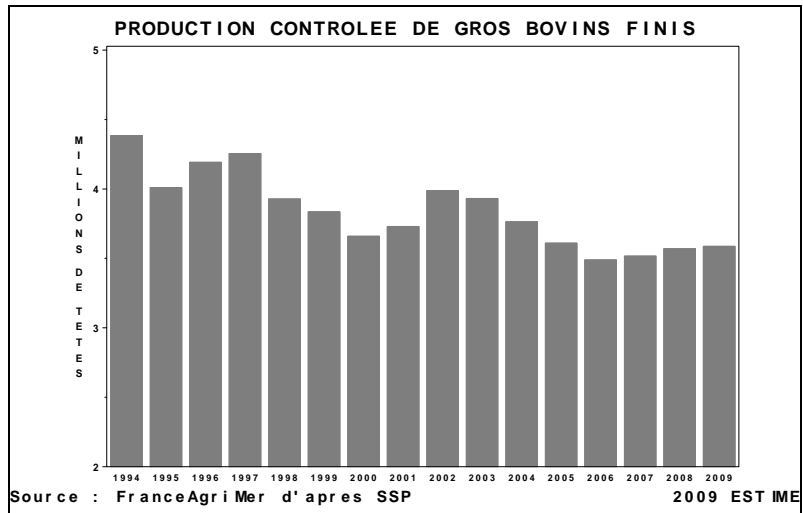


**Tableau 4 : Production contrôlée de gros bovins finis**

1000 têtes

	2005	2006	2007	2008	2009	%09/08
Vaches	1 810,9	1 773,0	1 683,1	1 695,5	1 772,8	4,6
Génisses	499,3	457,5	449,3	464,8	482,1	3,7
Jeunes Bovins	1 053,2	1 015,8	1 135,9	1 179,5	1 109,4	-5,9
Bœufs	246,1	242,2	248,6	230,8	219,1	-5,1
<b>TOTAL</b>	<b>3 609,6</b>	<b>3 488,6</b>	<b>3 516,8</b>	<b>3 570,6</b>	<b>3 583,4</b>	<b>0,4</b>

Source : FranceAgriMer d'après SSP et Douanes



**Tableau 5 : Commerce extérieur des bovins vivants de plus de 80 kg**

1000 têtes

	2005	2006	2007	2008	2009	%09/08
<b>Exportations totales</b>	<b>1 268,5</b>	<b>1 242,1</b>	<b>1 151,2</b>	<b>1 078,5</b>	<b>1 192,7</b>	<b>10,6</b>
Union européenne	1 233,0	1 232,6	1 147,4	1 070,2	1 164,7	8,8
<i>Italie</i>	1 030,6	1 044,5	961,4	912,6	946,2	3,7
<i>Espagne</i>	165,6	147,3	148,7	109,0	158,4	45,3
<i>Allemagne</i>	4,9	4,9	7,5	11,0	14,4	30,5
<i>Belgique</i>	4,7	8,2	5,0	6,0	21,4	258,2
<i>Pays-Bas</i>	1,9	3,0	2,6	2,5	1,4	-44,8
<i>Portugal</i>	1,0	1,4	1,2	0,1	0,3	112,9
Pays Tiers	35,5	9,6	3,7	8,4	28,0	235,3
<i>Liban</i>	30,8	1,3	0,2	2,2	9,0	305,7
<b>Importations totales</b>	<b>74,1</b>	<b>73,2</b>	<b>39,8</b>	<b>69,5</b>	<b>93,7</b>	<b>34,8</b>
Union européenne	74,1	73,2	39,8	69,5	93,6	34,7
<i>Pays-Bas</i>	10,4	29,3	11,9	22,6	39,2	73,8
<i>Belgique</i>	18,7	11,8	11,2	15,2	12,4	-18,2
<i>Espagne</i>	27,7	14,7	9,8	22,1	29,6	34,1
<i>Allemagne</i>	5,7	2,8	3,0	3,8	8,1	110,9
<i>Irlande</i>	1,1	3,9	0,4	0,3	1,1	210,6
<i>Italie</i>	3,9	4,5	0,0	2,0	0,7	-63,1
Pays Tiers	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	101,8
<b>SOLDE</b>	<b>1 194,5</b>	<b>1 168,9</b>	<b>1 110,7</b>	<b>1 009,0</b>	<b>1 099,0</b>	

Source : FranceAgriMer d'après Douanes

**Tableau 6 : Commerce extérieur des bovins vivants de plus de 80 kg**

1000 têtes

	2005	2006	2007	2008	2009	%09/08
<b>Destinés à l'engraissement</b>						
<b>Exportations (a)</b>	<b>1 125,6</b>	<b>1 122,8</b>	<b>1 040,7</b>	<b>964,2</b>	<b>1 046,7</b>	<b>8,6</b>
de 80 à 160 kg	26,3	23,2	18,6	10,9	7,4	-32,1
de 160 à 300 kg	363,9	339,3	326,4	274,5	331,4	20,7
plus de 300 kg	735,3	760,3	695,7	678,8	707,9	4,3
<b>Importations (c)</b>	<b>21,7</b>	<b>15,2</b>	<b>8,5</b>	<b>6,2</b>	<b>3,1</b>	<b>-49,7</b>
de 80 à 160 kg	2,3	3,3	1,4	0,9	0,5	-42,8
de 160 à 300 kg	10,9	3,7	1,7	1,5	0,2	-85,3
plus de 300 kg	8,5	8,2	5,4	3,8	2,4	-36,9
<b>Solde (a-c)</b>	<b>1 103,9</b>	<b>1 107,6</b>	<b>1 032,2</b>	<b>958,0</b>	<b>1 043,5</b>	
<b>Destinés à la boucherie</b>						
<b>Exportations (b)</b>	<b>143,0</b>	<b>119,3</b>	<b>110,5</b>	<b>114,3</b>	<b>146,1</b>	<b>27,7</b>
de 80 à 160 kg	1,8	1,6	2,7	1,9	2,5	33,2
de 160 à 300 kg	28,1	26,8	26,9	29,8	33,4	12,1
plus de 300 kg	113,1	91,0	80,9	82,7	110,1	33,2
<b>Importations (d)</b>	<b>52,4</b>	<b>58,0</b>	<b>31,3</b>	<b>63,3</b>	<b>90,6</b>	<b>43,0</b>
de 80 à 160 kg	28,4	40,8	15,8	32,8	57,9	76,4
de 160 à 300 kg	2,2	1,6	3,0	14,2	22,6	59,7
plus de 300 kg	21,8	15,7	12,6	16,4	10,1	-38,4
<b>Solde (b-d)</b>	<b>90,6</b>	<b>61,3</b>	<b>79,1</b>	<b>51,0</b>	<b>55,5</b>	
<b>SOLDE TOTAL (a+b)-(c+d)</b>	<b>1 194,5</b>	<b>1 168,9</b>	<b>1 111,3</b>	<b>1 009,0</b>	<b>1 099,0</b>	

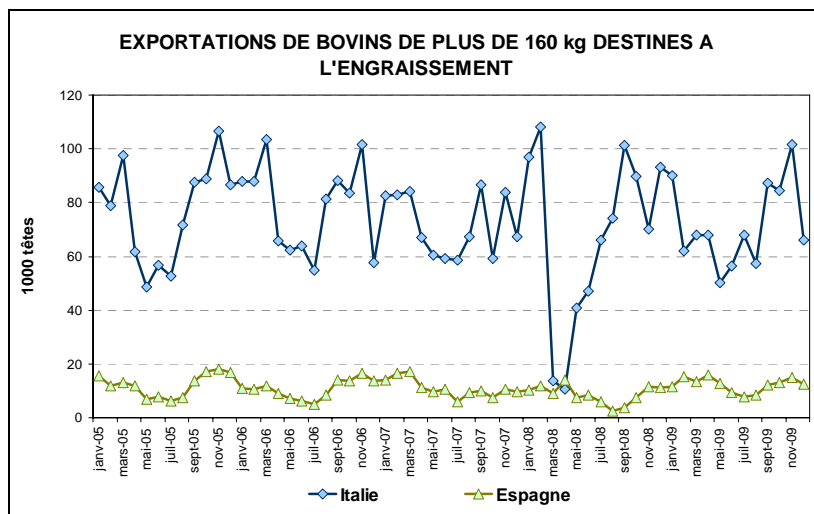
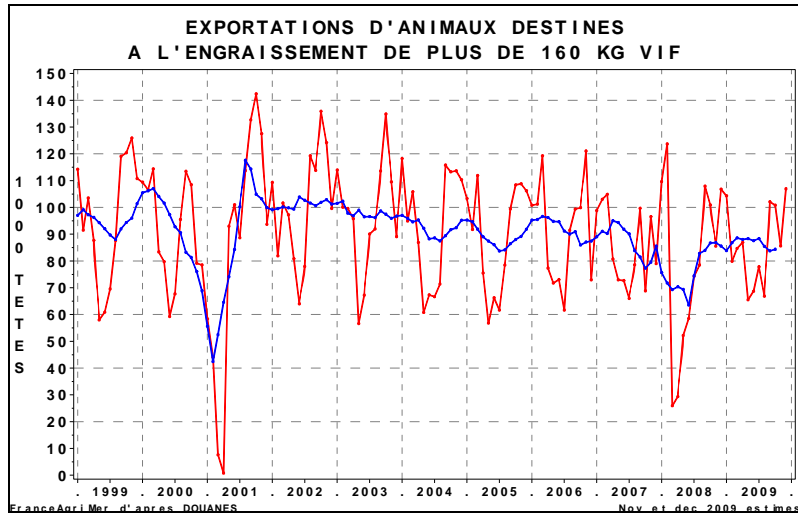
Source : FranceAgriMer d'après Douanes

Tableau 7 : Commerce extérieur des bovins vivants de plus de 300 kg

1000 têtes

	2005	2006	2007	2008	2009	%09/08
<b>Destinés à l'engraissement</b>						
<b>Exportations totales</b>	<b>735,3</b>	<b>760,3</b>	<b>695,7</b>	<b>678,8</b>	<b>707,9</b>	<b>4,3</b>
Union européenne	734,6	759,8	694,8	677,8	706,3	4,2
<i>Italie</i>	690,1	710,5	645,3	626,8	650,2	3,7
<i>Espagne</i>	20,5	21,3	25,3	20,4	30,1	47,0
<i>Allemagne</i>	4,0	3,5	4,9	5,6	4,5	-19,4
<i>Grèce</i>	14,2	13,2	10,6	17,0	13,8	-18,9
Pays Tiers	0,7	0,4	0,8	1,0	1,6	55,1
<b>Importations totales</b>	<b>8,5</b>	<b>8,2</b>	<b>5,4</b>	<b>3,8</b>	<b>2,4</b>	<b>-36,9</b>
Union européenne	8,5	8,2	5,4	3,8	2,4	-36,9
<i>Belgique</i>	5,0	3,5	1,5	1,4	1,2	-16,8
<i>Espagne</i>	1,0	1,3	0,3	0,2	0,2	1,7
<i>Allemagne</i>	0,9	1,3	2,8	1,0	0,2	-77,9
Pays Tiers	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	///
<b>SOLDE</b>	<b>726,8</b>	<b>752,0</b>	<b>690,1</b>	<b>675,0</b>	<b>705,5</b>	<b>0,0</b>
<b>Destinés à la boucherie</b>						
<b>Exportations totales</b>	<b>113,1</b>	<b>91,0</b>	<b>80,9</b>	<b>82,7</b>	<b>110,1</b>	<b>33,2</b>
Union européenne	79,7	82,8	79,4	78,5	86,0	9,6
<i>Italie</i>	70,0	71,3	67,6	67,4	59,0	-12,4
<i>Espagne</i>	4,3	6,5	5,3	0,8	1,9	139,6
<i>Belgique</i>	2,0	2,3	1,2	2,5	13,0	420,1
<i>Grèce</i>	3,1	2,1	3,4	4,2	2,6	-37,1
Pays Tiers	33,4	8,2	1,6	4,2	24,1	480,1
<i>Liban</i>	30,8	1,3	0,2	0,4	9,0	2 096,1
<b>Importations totales</b>	<b>21,8</b>	<b>15,7</b>	<b>12,6</b>	<b>16,4</b>	<b>10,1</b>	<b>-38,4</b>
Union européenne	21,8	15,7	12,6	16,3	10,1	-38,2
<i>Belgique</i>	8,0	6,3	5,0	5,9	4,2	-27,9
<i>Espagne</i>	12,7	8,3	6,4	9,5	5,0	-48,0
<i>Allemagne</i>	0,2	0,4	0,2	0,0	0,1	///
Pays Tiers	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	-100,0
<b>SOLDE</b>	<b>91,3</b>	<b>75,3</b>	<b>68,4</b>	<b>66,3</b>	<b>100,1</b>	<b>0,0</b>
<b>Total + 300 kg</b>						
Exportations	848,4	851,3	776,5	761,5	818,0	7,4
Importations	30,3	23,9	18,0	20,1	12,5	-38,1
<b>SOLDE</b>	<b>818,1</b>	<b>827,4</b>	<b>758,5</b>	<b>741,3</b>	<b>805,5</b>	<b>0,0</b>

Source : FranceAgriMer d'après Douanes



Source : FranceAgriMer d'après Douanes

**Tableau 8 : Echanges de viande fraîche  
(gros bovins + veaux)**

1000 tec

	2005	2006	2007	2008	2009	%09/08
<b>Exportations totales</b>	<b>206,6</b>	<b>213,1</b>	<b>226,5</b>	<b>227,7</b>	<b>234,1</b>	<b>2,8</b>
Union européenne	204,6	211,7	225,1	226,3	232,1	2,6
<i>Italie</i>	69,7	72,8	74,8	89,4	91,0	1,8
<i>Allemagne</i>	35,1	33,7	37,5	34,6	36,2	4,4
<i>Grèce</i>	76,1	75,8	77,6	79,7	77,9	-2,3
<i>Portugal</i>	3,8	6,2	10,8	3,8	6,3	67,4
<i>Belgique</i>	6,7	7,5	6,4	4,3	5,1	17,0
Pays Tiers	2,1	1,4	1,4	1,4	2,0	43,0
<i>Suisse</i>	0,5	0,6	0,7	0,7	0,5	-36,5
<b>Importations totales</b>	<b>299,9</b>	<b>310,5</b>	<b>320,2</b>	<b>308,1</b>	<b>297,4</b>	<b>-3,5</b>
Union européenne	292,9	306,1	315,5	305,6	294,6	-3,6
<i>Italie</i>	27,7	27,6	32,2	34,8	31,1	-10,6
<i>Belgique</i>	24,9	27,0	27,2	29,1	25,4	-12,5
<i>Allemagne</i>	70,6	75,2	79,4	77,3	73,8	-4,5
<i>Espagne</i>	40,5	33,9	24,1	23,5	18,4	-21,8
<i>Irlande</i>	37,3	42,9	49,7	40,8	42,2	3,3
<i>Pays-Bas</i>	79,5	78,2	77,1	80,3	82,6	2,8
Pays Tiers	7,0	4,4	4,6	2,5	2,8	10,8
<b>SOLDE</b>	<b>-93,3</b>	<b>-97,4</b>	<b>-92,2</b>	<b>-80,4</b>	<b>-63,3</b>	

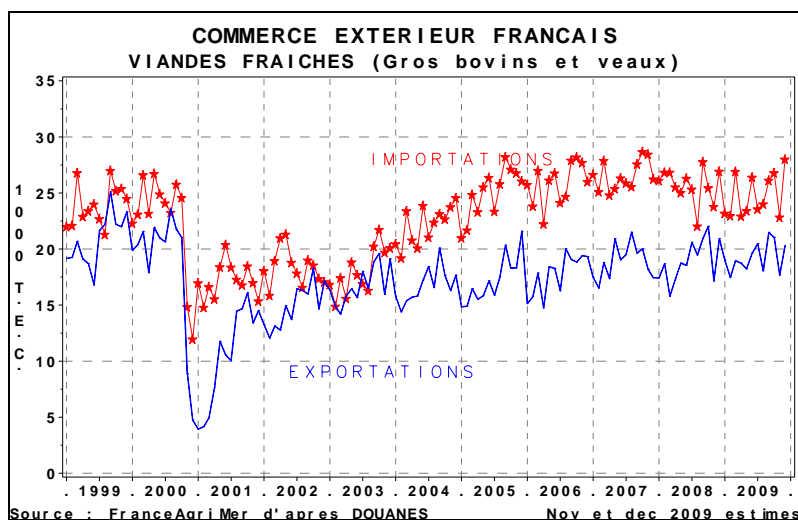
Source : FranceAgriMer d'après Douanes

**Tableau 9 : Structure des échanges de viande fraîche  
selon le type de présentation**

en %

	EXPORTATIONS				IMPORTATIONS			
	2006	2007	2008	2009	2006	2007	2008	2009
Quartiers arrières frais	15,5	17,6	18,5	19,0	17,6	18,1	16,0	14,3
Quartiers avants frais	20,2	21,8	21,6	20,6	15,1	14,8	16,1	16,8
Carcasses et quartiers compensés	42,7	39,6	39,2	38,8	19,4	15,7	14,6	16,2
Viandes désossées	13,0	11,8	11,2	10,6	38,7	41,2	43,3	43,2
Autres viandes avec os	8,7	9,1	9,4	11,0	9,2	10,1	10,1	9,6
<b>TOTAL</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Source : FranceAgriMer d'après Douanes



**Tableau 10 : Commerce extérieur de viande congelée  
(gros bovins + veaux)**

	2005	2006	2007	2008	2009	%09/08
	1000 tec					
<b>Exportations totales</b>	<b>27,8</b>	<b>30,5</b>	<b>31,3</b>	<b>34,4</b>	<b>26,0</b>	<b>-24,4</b>
Union européenne	23,7	26,6	28,8	30,1	22,8	-24,1
<i>Italie</i>	1,3	1,9	2,1	2,3	2,2	-4,3
<i>Allemagne</i>	3,3	3,8	2,6	3,2	2,8	-11,6
<i>Portugal</i>	2,4	2,8	3,0	3,2	3,1	-3,4
<i>Espagne</i>	2,9	3,8	4,7	4,0	3,1	-20,6
<i>Belgique</i>	4,6	6,1	6,5	6,4	5,5	-14,3
Pays Tiers	4,1	3,9	2,5	4,3	3,1	-27,0
<i>Russie</i>	2,6	2,8	0,4	1,0	0,0	-97,3
<b>Importations totales</b>	<b>63,5</b>	<b>67,0</b>	<b>73,7</b>	<b>77,0</b>	<b>86,3</b>	<b>12,1</b>
Union européenne	58,8	63,5	69,0	73,7	83,0	12,6
<i>Italie</i>	14,8	15,2	15,4	12,5	16,3	29,8
<i>Allemagne</i>	7,0	11,3	16,4	14,5	21,7	49,5
<i>Espagne</i>	11,8	10,5	6,5	6,9	4,6	-33,5
<i>Irlande</i>	9,2	7,5	9,2	10,8	10,6	-2,4
<i>Pays-Bas</i>	12,5	15,4	16,3	23,8	22,4	-5,7
Pays Tiers	4,7	3,5	4,7	3,3	3,3	0,4
<b>SOLDE</b>	<b>-35,7</b>	<b>-36,5</b>	<b>-42,3</b>	<b>-42,6</b>	<b>-60,3</b>	

Source : FranceAgriMer d'après Douanes

**Tableau 11 : Commerce extérieur de viande transformée  
viande salée, préparations et conserves**

1000 tec

	2005	2006	2007	2008	2009	%09/08
<b>Exportations totales</b>	<b>9,2</b>	<b>10,0</b>	<b>8,1</b>	<b>12,3</b>	<b>9,6</b>	<b>-22,1</b>
Union européenne	4,3	4,7	3,3	6,1	6,1	-0,6
<i>Espagne</i>	0,5	0,5	0,7	1,1	1,1	-0,9
<i>Belgique</i>	1,1	8,7	0,8	1,2	1,5	26,5
Pays Tiers	4,8	5,3	4,8	6,1	3,5	-43,6
<b>Importations totales</b>	<b>6,1</b>	<b>7,8</b>	<b>8,9</b>	<b>17,9</b>	<b>18,7</b>	<b>4,9</b>
Union européenne	4,0	5,5	6,6	12,1	13,1	8,4
<i>Allemagne</i>	2,0	2,1	2,5	3,6	3,3	-8,0
Pays Tiers	2,1	2,4	2,2	5,8	5,6	-2,6
<b>SOLDE</b>	<b>3,0</b>	<b>2,2</b>	<b>-0,3</b>	<b>-5,6</b>	<b>-9,2</b>	

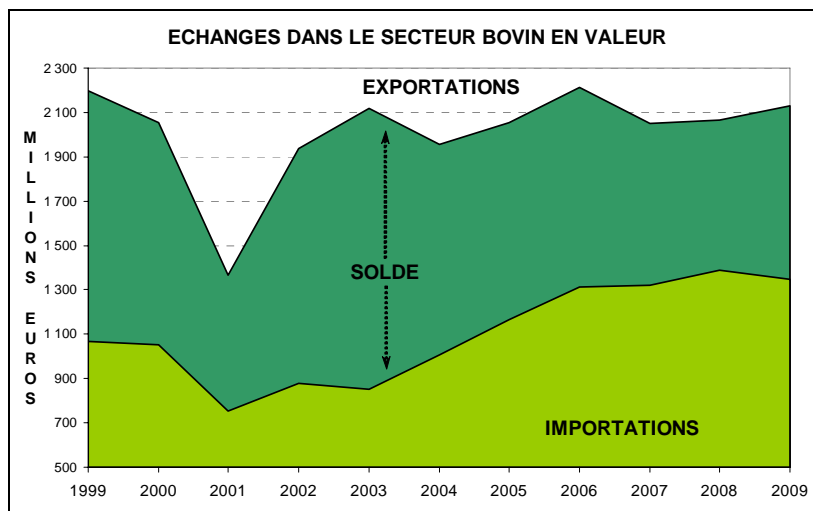
Source : FranceAgriMer d'après Douanes

**Tableau 12 : Bilan financier du commerce extérieur dans le secteur bovin**

millions d'euros

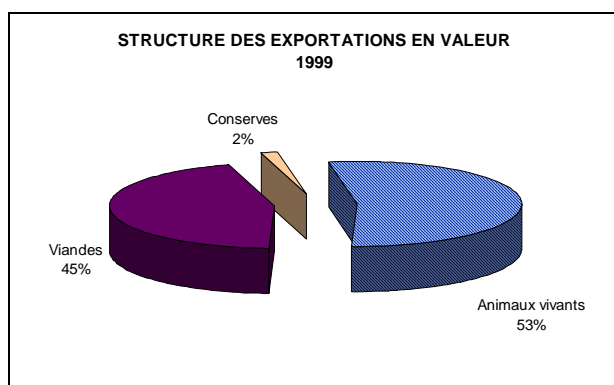
	2005	2006	2007	2008	2009	%09/08
<b>EXPORTATIONS</b>	<b>2 053,1</b>	<b>2 214,2</b>	<b>2 050,1</b>	<b>2 067,4</b>	<b>2 129,9</b>	<b>3,0</b>
Animaux vivants	1 234,2	1 286,0	1 121,3	1 045,0	1 121,4	7,3
<i>Gros bovins</i>	852,5	906,7	772,3	769,4	821,1	6,7
<i>Veaux</i>	381,7	379,3	349,0	275,6	300,3	9,0
Viandes fraîches	745,4	845,1	845,3	910,8	918,8	0,9
Viandes congelées	54,4	58,2	61,6	76,2	57,3	-24,8
Conserves	19,0	24,8	22,0	35,5	32,4	-8,7
<b>IMPORTATIONS</b>	<b>1 165,9</b>	<b>1 312,3</b>	<b>1 319,1</b>	<b>1 389,7</b>	<b>1 348,2</b>	<b>-3,0</b>
Animaux vivants	79,3	79,2	52,4	51,1	52,3	2,5
<i>Gros bovins</i>	26,3	22,0	18,0	19,7	14,8	-24,7
<i>Veaux</i>	53,0	57,2	34,4	31,4	37,5	19,6
Viandes fraîches	942,7	1 070,3	1 081,9	1 082,0	1 005,4	-7,1
Viandes congelées	117,2	125,5	143,4	178,9	202,7	13,3
Conserves	26,7	37,3	41,4	77,8	87,8	12,9
<b>SOLDE</b>	<b>887,1</b>	<b>901,9</b>	<b>731,0</b>	<b>677,7</b>	<b>781,7</b>	<b>15,3</b>

Source : FranceAgriMer d'après Douanes

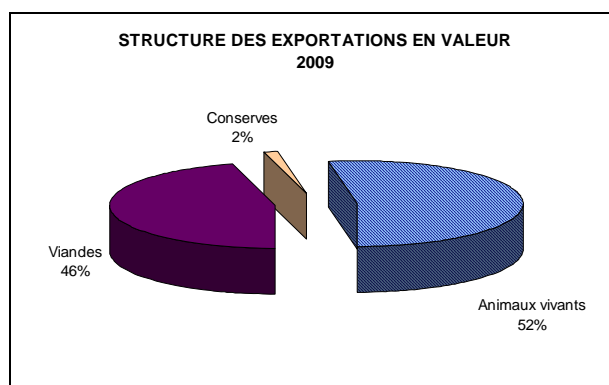


Source : FranceAgriMer d'après Douanes

### Structure des exportations de la France



Source : FranceAgriMer d'après Douanes

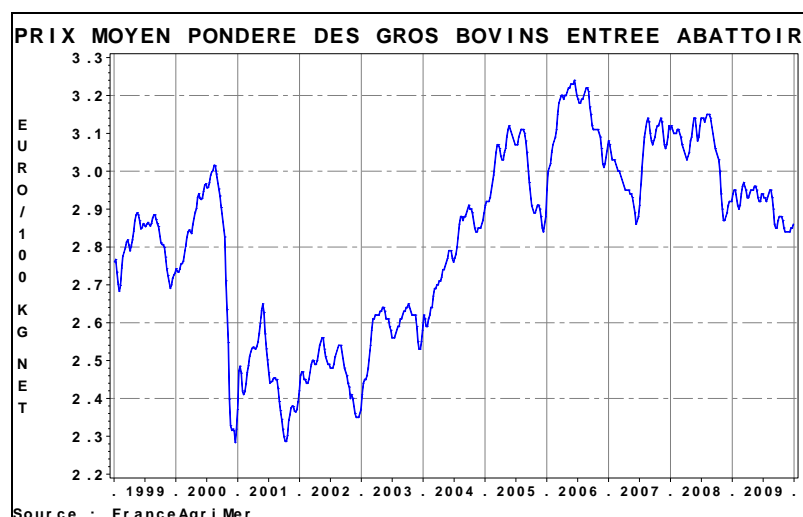


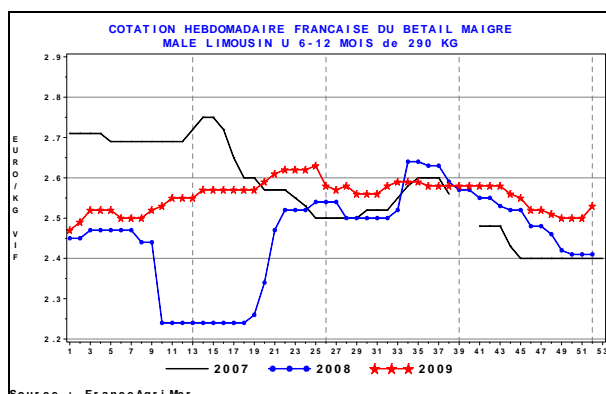
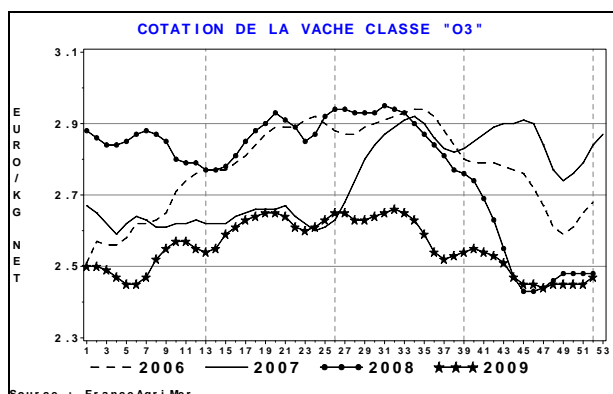
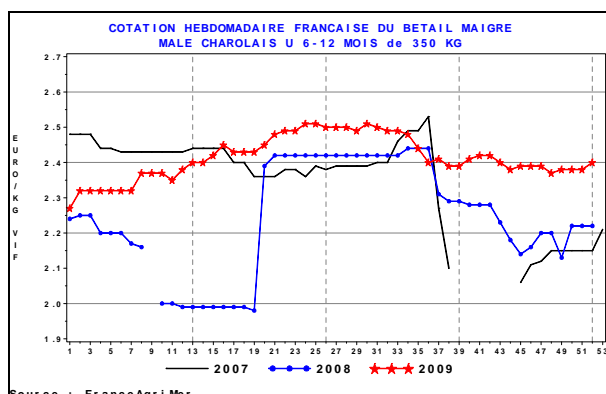
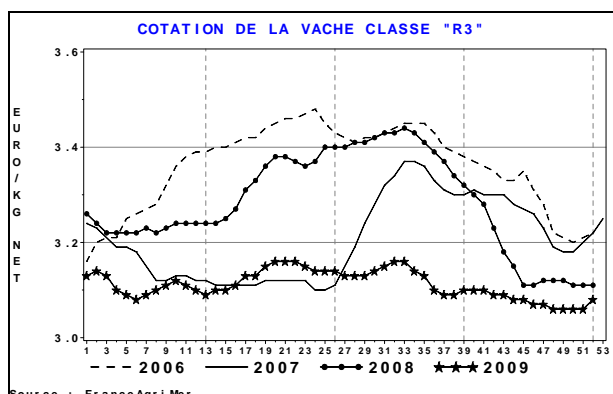
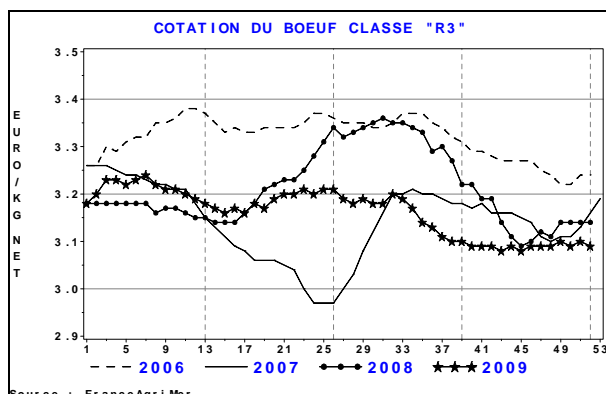
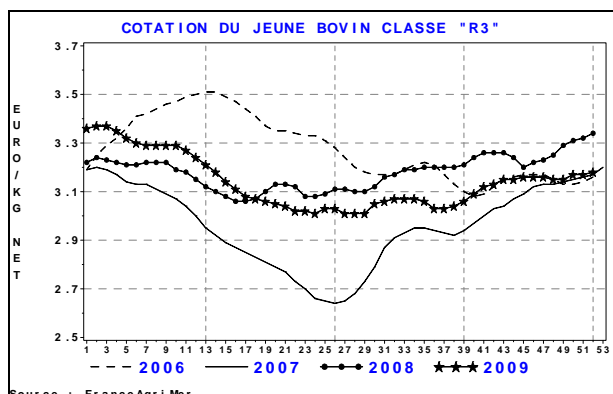
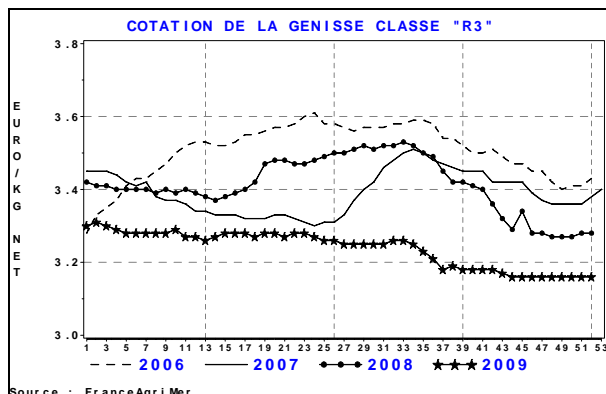
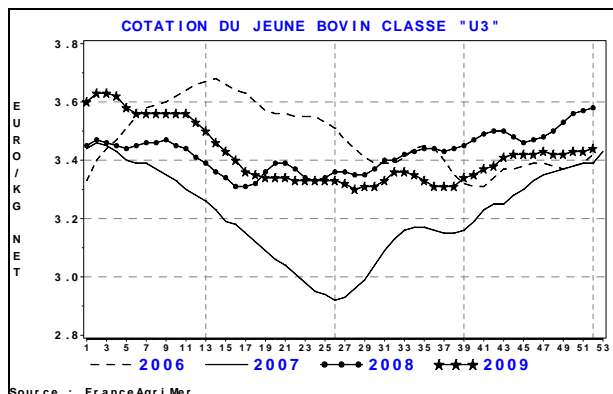
Source : FranceAgriMer d'après Douanes

**Tableau 13 : Evolution annuelle des cotations des gros bovins**

	2005	2006	2007	2008	2009	%09/08
<b>Animaux maigres (€/kg vif)</b> (mâles 6-12 mois)						
Limousin U3	2,85	2,90	2,57	2,45	2,55	4,0
Charolais U3	2,71	2,80	2,66	2,31	2,46	6,6
Croisé R3	2,30	2,43	2,19	2,08	2,21	6,0
Rustique R3	2,12	2,25	1,98	1,79	nc	///
<b>Gros bovins entrée abattoir</b> (€/ kg carcasse)						
Prix moyen pondéré des gros bovins	3,00	3,14	3,03	3,06	2,91	-4,9
<b>Bœufs</b>						
U3	3,47	3,59	3,43	3,52	3,49	-0,7
R3	3,20	3,32	3,14	3,21	3,16	-1,6
<b>Jeunes Bovins</b>						
U3	3,18	3,48	3,21	3,43	3,42	-0,3
R3	3,04	3,27	2,96	3,18	3,14	-1,4
<b>Génisses</b>						
U3	3,80	3,98	3,94	3,98	3,87	-2,8
R3	3,36	3,50	3,39	3,41	3,24	-5,0
<b>Vaches</b>						
R3	3,22	3,36	3,21	3,28	3,11	-5,1
O3	2,69	2,77	2,74	2,78	2,55	-8,3

Source : FranceAgriMer





**Tableau 14 : Evolution des cotations des bovins maigres**

	Evolution 2009/2008		Evolution 2008/2007
	1er semestre	Année	Année
Charolais mâle U 6-12 mois 350 kg	10,4	7,8	-5,0
Mâles croisés R3 6-12 mois	8,7	6,0	-4,6
Limousin mâle U3 6-12 mois	7,3	4,0	-4,6
Charolais femelle R3 6-12 mois	-2,9	-6,8	-5,0

Source : FranceAgriMer

**Tableau 15 : Consommation de viande de gros bovins**

	2005	2006	2007	2008	2009	%09/08
<b>Consommation par bilan</b> (1000 tonnes)	1371,2	1345,2	1379,9	1369,5	1368,2	-0,1
<b>Consommation par habitant</b> (kg / hab)	21,9	21,3	21,7	21,4	21,3	-0,7

Source : FranceAgriMer d'après SSP et Douanes

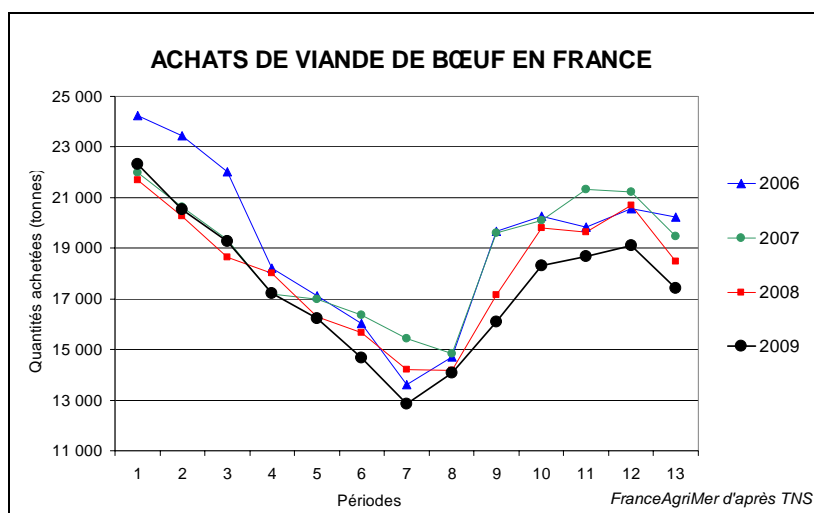
**Tableau 16 : Prix d'achat de viande de bœuf par les ménages**

€/kg

	2005	2006	2007	2008	2009	%09/08
<b>Viande de bœuf</b>	11,72	12,13	12,19	12,53	12,43	-0,8
dont à griller	14,30	14,84	14,92	15,39	15,08	-2,0
dont à bouillir	6,07	6,34	6,34	6,56	6,58	0,3
<b>Viande de bœuf hachée</b>	8,41	8,68	8,79	9,13	9,12	-0,1

Source : FranceAgriMer d'après TNS

(1) Panel à 12 000 ménages depuis 2005. Hors viande hachée.



## BILAN DANS LE SECTEUR DES GROS BOVINS FINIS

	2008		2009		%09/08	
	1000 têtes	1000 tec	1000 têtes	1000 tec	1000 têtes	1000 tec
<b>Production contrôlée</b>	<b>3 571,7</b>	<b>1 295,9</b>	<b>3 584,9</b>	<b>1 295,3</b>	<b>0,4</b>	<b>0,0</b>
<b>Commerce extérieur</b>						
<b>Animaux vivants</b>						
Exportations <sup>(1)</sup>	82,7	19,5	110,1	26,1	33,2	34,3
Importations <sup>(1)</sup>	16,4	3,8	10,1	2,2	-38,4	-41,2
SOLDE	66,3	15,7	100,1	23,9	50,9	52,4
<b>Abattages contrôlés</b>	<b>3 505,4</b>	<b>1 280,2</b>	<b>3 484,9</b>	<b>1 271,4</b>	<b>-0,6</b>	<b>-0,7</b>
<b>Commerce extérieur</b>						
<b>Viande et conserves</b>						
Exportations		274,3		269,6		-1,7
Viande fraîche <sup>(2)</sup>		227,7		234,1		2,8
Viande congelée		34,4		26,0		-24,4
Conserves		12,3		9,6		-22,1
Importations		363,6		366,5		0,8
Viande fraîche <sup>(2)</sup>		268,8		261,5		-2,7
Viande congelée		77,0		86,3		12,1
Conserves		17,9		18,7		4,9
SOLDE		-89,3		-96,9		8,5
<b>Consommation contrôlée</b>		<b>1 369,5</b>		<b>1 368,2</b>		<b>-0,1</b>
SOLDE (Prod - Cons)		-73,6		-73,0		

Source : FranceAgriMer d'après SSP, Douanes, PVE

<sup>(1)</sup> Animaux de plus de 300 kg vif destinés à la boucherie

<sup>(2)</sup> Viandes de gros bovins (après avoir été estimées, les quantités de viande de veaux sont exclues)

**BILAN DANS LE SECTEUR BOVIN**  
(gros bovins + veaux)

	2008		2009		%09/08	
	1000 têtes	1000 tec	1000 têtes	1000 tec	1000 têtes	1000 tec
<b>Production contrôlée</b>	<b>6 010,8</b>	<b>1 667,7</b>	<b>6 052,4</b>	<b>1 669,4</b>	<b>0,7</b>	<b>0,1</b>
<b>Commerce extérieur</b>						
<b>Animaux vivants</b>						
Exportations	1 139,5	195,7	1 253,8	213,5	10,0	9,1
Importations	142,6	10,2	154,1	11,0	8,1	8,3
<b>SOLDE</b>	<b>996,9</b>	<b>185,5</b>	<b>1 099,7</b>	<b>202,5</b>	<b>10,3</b>	<b>9,1</b>
<b>Abattages contrôlés</b>	<b>5 013,9</b>	<b>1 482,2</b>	<b>4 952,7</b>	<b>1 466,9</b>	<b>-1,2</b>	<b>-1,0</b>
<b>Commerce extérieur</b>						
<b>Viande et conserves</b>						
Exportations		274,3		269,6		-1,7
Importations		402,9		402,5		-0,1
<b>SOLDE</b>		<b>-128,6</b>		<b>-132,8</b>		<b>3,3</b>
<b>Consommation contrôlée</b>		<b>1 610,7</b>		<b>1 599,7</b>		<b>-0,7</b>
<b>SOLDE (Prod - Cons)</b>		<b>57,0</b>		<b>69,7</b>		
Taux d'auto-apvisionnement		103,5		104,4		

Source : FranceAgriMer d'après SSP, Douanes

**PREVISIONS DE PRODUCTION**

1000 tec

	2007	2008	2009	2010**	%10**/09
<b>Jeunes bovins</b>	460,1	464,2	437,9	411,6	-6,0
<b>Bœufs</b>	99,6	90,4	85,9	85,5	-0,5
<b>Femelles</b>	756,1	756,5	794,6	766,8	-3,5
<b>Gros Bovins</b>	1 315,9	1 311,1	1 318,4	1 263,9	-4,1

\*\* Prévisions

Source : FranceAgriMer d'après SSP, Douanes

**PREVISIONS : BILAN GROS BOVINS FINIS**

1000 tec

	2006	2007	2008	2009	2010**	%10**/09
<b>Production</b>	1 285,3	1 315,9	1 311,1	1 318,4	1 263,9	-4,1
<b>Abattages</b>	1 249,9	1 283,6	1 280,2	1 271,4	1 226,9	-3,5
<b>Export viandes</b>	253,7	265,9	274,3	269,6	258,9	-4,0
<b>Import viandes</b>	348,9	362,2	363,6	366,5	373,9	2,0
<b>Consommation</b>	1 345,2	1 379,9	1 369,5	1 368,2	1 341,9	-1,9

\*\* Prévisions

Source : FranceAgriMer d'après SSP, Douanes